



O.B.U.T.S.

Organisation pour Bâtir dans l'Union un Togo Solidaire



DISCOURS D'OUVERTURE DU CONGRÈS ORDINAIRE 2015

Mes Chers Congressistes,
Chers Invités,
Mesdames, Messieurs,

« *Longtemps je me suis endormi de bonne heure* ». Ainsi commence « À la Recherche du Temps Perdu » !

Par cette phrase empruntée à l'œuvre de Marcel Proust, c'est avec tristesse que je voudrais ici évoquer le souvenir de nos amis qui se sont endormis de trop bonne heure passant à l'Orient éternel. Ayons une pensée pour eux en ce jour, car ils auraient aimés, être des nôtres et prendre activement part à cette rencontre de la fraternité, de la solidarité, du partage et du militantisme.

Par convenance et en leur mémoire, je vous prie de bien vouloir vous lever et d'observer une minute de silence. Je vous remercie.

Mesdames, Messieurs les Congressistes,
Mesdames, Messieurs les Représentants des partis politiques,
Autorités Politiques, Administratives, Militaires, Religieuses, en vos Grades et Qualités tous protocoles observés,
Mesdames, Messieurs les Représentants de la Société Civile,
Mesdames, Messieurs les Représentants du Corps Diplomatique,
Distingués Respectés Vénérés Chefs Traditionnels, Garants de nos us et coutumes,
Honorables invités,
Mesdames et Messieurs,

Je suis particulièrement heureux de vous souhaiter une cordiale et chaleureuse bienvenue à ce congrès ordinaire de notre formation politique qui se tient dans cette belle salle de conférence de l'Hôtel Sancta Maria à Lomé, en un moment exaltant de l'histoire de notre pays.

Dans quelques semaines, conformément à l'agenda constitutionnel la parole sera donnée au peuple togolais, afin qu'il exerce à travers les urnes, le choix qui lui plaira s'agissant de l'élection du Président de la République.

Il s'agit en l'espèce, d'un moment très important dans la vie démocratique, qui interpelle toutes les formations politiques et le peuple togolais, parce que c'est le rendez-vous majeur d'un choix qui engage la vie de la Nation pour un quinquennat.

À ce rendez-vous politique capital, notre formation politique doit exprimer ses choix, sa vision de l'avenir, les grandes lignes de l'offre politique qui est la sienne, et se déterminer sur la question de savoir si nous devons ou non y prendre part, en investissant un militant issu de nos rangs. À ce jour, nombreux sont les candidats qui se sont déclarés partant à cette compétition électorale.

Notre congrès devra clairement indiquer notre positionnement par rapport à cette échéance, et exposer le cas échéant, notre vision de l'avenir de notre pays, les défis et perspectives à relever ensemble dans une démarche transpartisane qui renforce la cohésion sociale, assure la croissance économique et pourvoie au mieux-être de nos populations.

Permettez-moi d'utilement faire ici le rappel de ce que en vue de parvenir à l'alternance politique cette année, la formation politique OBUTS a de manière constante et responsable, appelé à la formulation d'un programme politique commun, et au choix d'une candidature unique issues des forces de l'opposition républicaine, pour affronter dans de meilleures conditions le candidat de la formation politique au pouvoir.

Nos adresses publiques, du 26 décembre 2013, du 18 octobre 2014, et du 30 décembre 2014, attestent de ce que notre souci de l'union de l'opposition politique n'a pas varié, fut constante et permanente.

Si la multiplication des candidatures à la prochaine élection présidentielle témoigne de la vitalité de la démocratie togolaise, paradoxalement, elle apporte la preuve de ce que les forces républicaines de l'opposition, peinent à essentialiser les aspirations profondes du peuple togolais, comme fondement de leur combat politique.

Nos appels à l'Union n'ont pas suffisamment retenti au sein de la classe politique issue de l'opposition. À moins d'un miracle ou d'un ultime sursaut républicain, la messe de requiem paraît être dite, et c'est en rangs dispersés que l'opposition abordera la prochaine échéance capitale pour l'avenir du pays.

Mes Chers amis,
Mesdames Messieurs,

Les mutations qui caractérisent à tous égards y compris en matière politique le monde, nous interpellent et nous obligent à des adaptations permanentes si nous ne voulons pas

condamner nos populations à une forme d'expectative perpétuelle. Nombreux sont les défis à réaliser pour préserver l'unité de la Nation, éloigner le spectre de la précarité qui s'invite dans la majorité des foyers, et garantir la sécurité, la protection des biens et des personnes.

La mondialisation qui assura le triomphe de l'économie libérale a certainement apporté des bienfaits à l'économie internationale, pour autant, elle a condamné les trois quart des habitants de la planète à la précarité, et à la misère, en raison de l'absence de mesures de régulation efficaces ; ce dont tirent profit les marchés financiers, accentuant dès lors, les inégalités entre les riches et les pauvres.

Le Togo n'a pas échappé aux conséquences de cette funeste crise financière internationale, fragilisé déjà qu'il était par une dizaine années de suspension de l'aide bilatérale et multilatérale, et des tensions sociopolitiques multiformes qui ont entravé sa marche vers le chemin du progrès social, et de la prospérité partagée.

Même si la puissance publique s'efforce de tenir son rôle, de nombreux défis restent à relever collectivement, en matière de justice sociale et de solidarité nationale.

Au Togo, l'esprit partisan sous une déclinaison hélas, clivante, continue de nuire aux avancées démocratiques, à la prospérité économique et au progrès de la Nation.

L'échec des récents débats parlementaires relativement aux réformes institutionnelles et constitutionnelles en est l'illustration la plus manifeste.

Il résulte de ces postures politiciennes, le désamour, voire la défiance de plus de 67% des togolais à l'égard de l'ensemble de la classe politique !

N'est-il pas grand temps que nous redonnions à l'action politique toute force et toute sa noblesse pour retrouver la confiance de notre peuple, et construire avec lui et pour lui, un avenir serein et prospère ?

Face à cette réalité structurante du comportement des togolais, il y a lieu d'envisager une véritable cure des mentalités afin de n'avoir à l'esprit, qu'une même vision, et qu'une même passion pour la grandeur de notre pays. Pour ce faire, aucune compétence aucune intelligence ne doit être mise à l'écart au motif d'une incompatibilité de nature idéologique. La paix, l'unité et la sécurité du pays en dépendent.

Au rendez-vous de l'intérêt général, il faudra que chacun aborde avec le sens des responsabilités et de la mesure, le contenu de notre modèle démocratique. Ne pas trouver des compromis politiques, verser dans les extrêmes, aller au bout d'une logique de maintien de la tension politique, alors, nous en paierions tous les conséquences.

N'est il donc pas enfin venu le moment de la reconnaissance de notre responsabilité collective dans la persistance de la grave crise que connaît le Togo afin de n'avoir à l'esprit, qu'une même vision, et qu'une même passion pour la grandeur de notre pays ?

Mes Chers Congressistes,
Chers invités,
Mesdames, Messieurs

Des menaces sérieuses pèsent sur la vie des Nations et nous conjurent à faire preuve de sagesse, d'humilité, et de renouvellement de nos modes de pensée, pour les affronter.

Si la menace de la fièvre hémorragique à virus Ebola a pu être circonscrite, l'activisme meurtrier des groupuscules terroristes sont réels et nous invitent à plus de vigilance et responsabilité.

Un autre virus non moins pervers est l'action que mènent les groupes terroristes dans notre sous région, avec son cortège de morts abondants et des villes entières rayées de la carte du Nigéria. Une action déterminée de nos dirigeants doit être engagée avec résolution pour mettre un terme à cette barbarie, qui remet en cause notre civilisation, et les valeurs de liberté et la laïcité qui sont les nôtres. Nos forces de sécurité dont la mission n'est pas aisée doivent être en éveil, pour conjurer ce péril qui menace la paix et la stabilité de nos Nations.

Permettez-moi de saisir la présente occasion pour exprimer la compassion de notre formation politique aux familles des victimes de BOKO HARAM, groupuscule barbare qui sévit dans notre sous-région, laissant derrière lui, le chaos, et la désolation.

C'est aussi l'occasion d'exprimer notre vive condamnation à l'encontre des jeunes gens djihadistes égarés, qui ont attaqué à Paris, une publication satirique en assassinant froidement ses animateurs.

Cependant, la liberté de la presse ne doit pas se jouer de la foi des autres, ni franchir certaines limites.

Mes Chers Congressistes

C'est dans ce contexte plein de défis et de perspectives que se déroulent les travaux du Congrès de notre formation politique. Vous aurez à examiner avec hauteur et sérénité, l'ensemble des projets de recommandations, de résolutions, et de préconisations qui vous seront soumis par le Comité d'organisation.

Vous déciderez en toute liberté avec intelligence et en pleine conscience de la ligne politique qui devra désormais guider notre action politique dans les années à venir. Je ne doute pas un seul instant de ce que vos travaux, nos travaux, seront couronnés de succès, pour un avenir meilleur de nos populations.

Enfin, je rappelle à tous les Congressistes qu'un parti politique, ce sont d'abord les militants ; comme le sang irrigue le corps humain, ce sont eux qui sillonnent le terrain, garde contact avec le peuple, entendent ses plaintes et perçoivent ses espoirs. Ce militantisme de proximité demeure pour nous irremplaçable si nous voulons gagner les prochaines batailles électorales.

C'est sur cette exhortation que je déclare ouverts les travaux du congrès statutaire de la formation politique OBUTS.

Merci d'avoir prêté attention à mon propos.

Je vous remercie et que Dieu bénisse le Togo, chacun de ses enfants et l'Humanité tout entière.

Agbéyomé Messan KODJO
le 31 Janvier 2015